

Séduction – Magazine sur le thème de la figure humaine

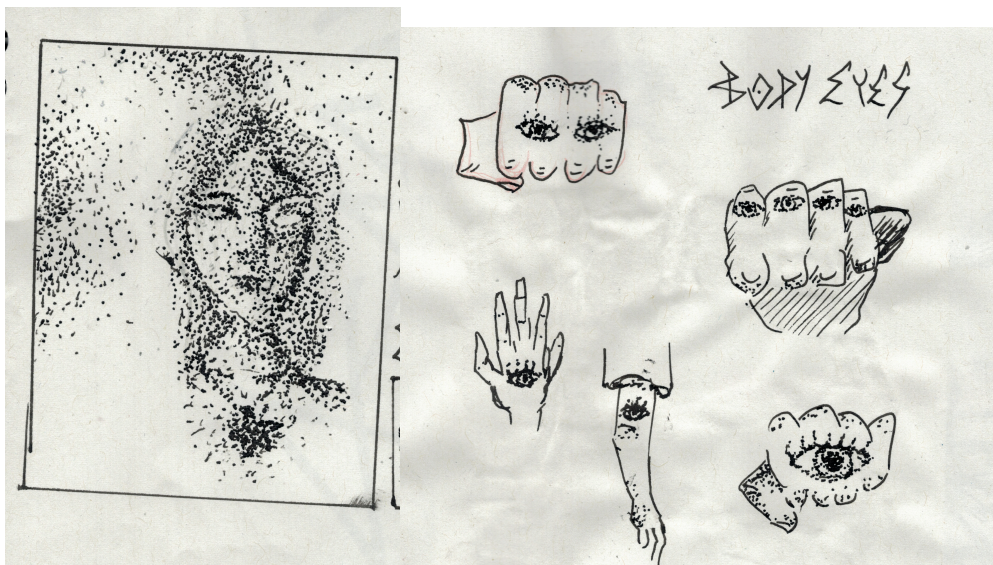
Esther Huyard 2M11

I. Recherches et références

Ce magazine de 24 pages a été créé pour exprimer la figure humaine et les différentes manières par lesquelles elle peut s'exprimer. Le projet originel devait être constitué de photos simples à l'argentique. Cependant, j'ai décidé de rendre le travail plus intéressant en imaginant une mise en page ainsi qu'une retouche photo plus poussée.

Au début de ce projet, mon idée était de faire une vidéo musicale, ressemblant au clip Virage de Luther : https://youtu.be/UzVRo_2yGzk?si=AtMTKVCl9cjcGoPg

Voici quelques idées que j'avais dessinées dans mon cahier de recherches :



Pour finir, je me suis rendue compte qu'il serait probablement plus judicieux d'en faire une série de photos tout en gardant la même intention de jouer avec un haut grain et beaucoup de contrastes.

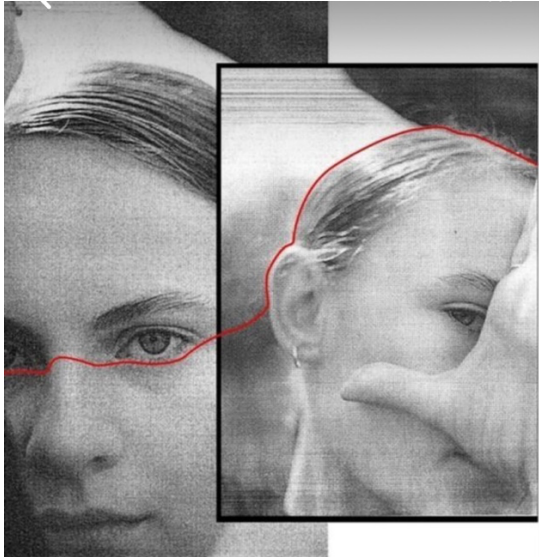
Les photos ont été faites à l'aide de l'appareil photo argentique minolta x-300 et des pellicules Ilford. Je les ai développées à photogare morges pour ensuite pouvoir en recevoir cette version numérique.

De nombreux essais ont été fait, que ce soit au niveau découpage, collage ou mise en page des documents. Voici quelques exemples de recherches :



Afin d'avoir cet effet déchiré, ou encore le rouge à lèvres sur le papier, j'ai eu grande utilité de mon scanner. Le découpage a été fait à la main, collé à la main, puis scanné pour en avoir une version numérique. Je vous mets un lien pour une vidéo YouTube que j'ai publié en non-répertorié, qui fait objet d'un petit time-lapse de mon processus : <https://www.youtube.com/watch?v=074BtXMMuyk>

Mon inspiration venant d'internet, j'ai utilisé certaines vidéos et images que j'ai vues passer dans mon fil ou sur mon tableau Pinterest, en voici quelques-unes :



Sans titre, Karina Styazhkina



C

"Turning the season", Thomas Zanon-Larcher et Jules Wright



"Invisible Waves", Christopher de Béthune

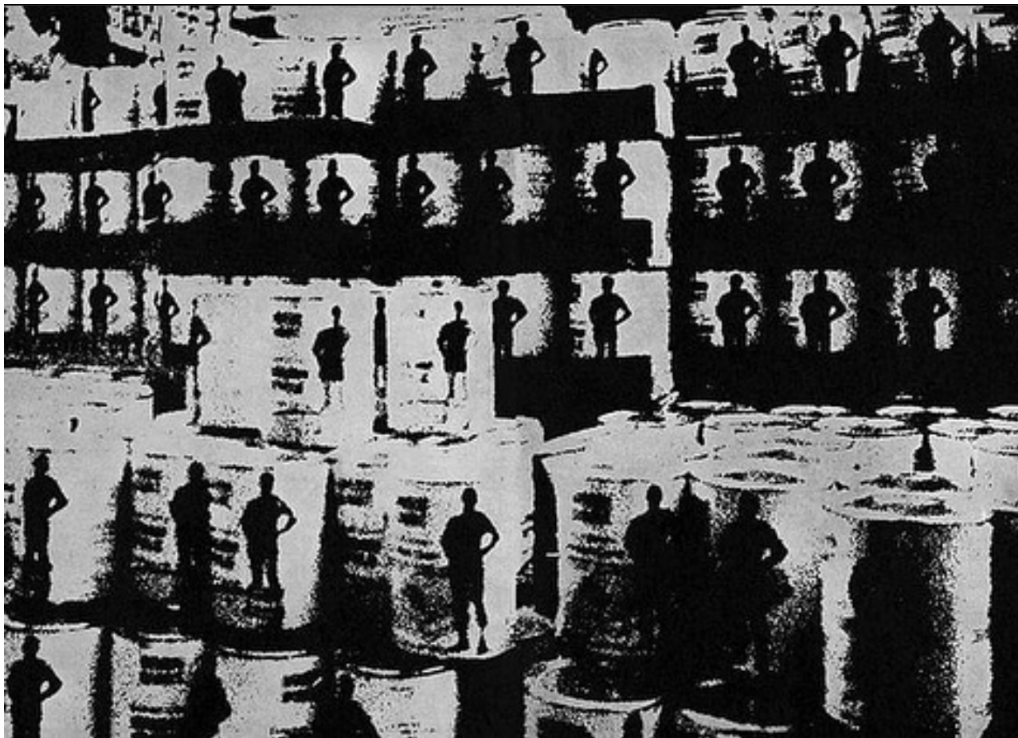
Quelques photographes m'ont également inspiré. Voici leur travail et le nom de quelques-uns :



Sans titre, Møller Joakim



Sans titre, Selaru Ovidiu



Série "Provoke", Takahiko Okada

II. Pourquoi un magazine ?

Mon intérêt pour la fabrication de magazines est présente depuis un peu plus d'un an. Ayant déjà fait trois (Flous et bougés, Body of light et Of love and life) j'ai vu ce

projet comme une bonne opportunité pour pousser mes limites, élargir mes connaissances et créer quelque chose de nouveau et de propre à moi. Je trouve également ce format très intéressant puisqu'on peut le tenir, le feuilleter, à la place de juste l'observer affichés sur un mur.

III. Quel lien avec la figure humaine ?

Selon moi, les photographies simples (portraits) relevaient plus du thème corps humain que figure humaine. La figure humaine relève d'une notion plus abstraite, de par le mot "figure" qui selon moi exprime plus une ombre, une silhouette, ou un détail du corps qui pourrait nous dire qu'il s'agit d'un humain et non d'un autre animal. Il est ainsi défini par Le dictionnaire Robert comme "*Forme extérieure (d'un objet, d'un ensemble).*" Ou encore "*Représentation visuelle (de qqn, qqch.), sous forme graphique ou plastique.*"

Pour traduire cette abstraction, j'ai réalisé ces déchirures, gardant l'essence de la photo avec la forme du corps, pour que cela reste reconnaissable. J'avais envie que tout reste reconnaissable, et qu'on repère les outils qui sont utilisés pour la séduction – d'où le titre de mon travail.

IV. Pourquoi séduction comme titre ?

Selon moi, la séduction est un sous-thème de la figure humaine. Lorsqu'on y pense, la séduction ne se fait pas un premier lieu avec les mots, la personnalité, ou même en observant la personne en détail (ce qui aurait pu être exprimé à l'aide de portrait photo). La séduction est avant tout l'observation d'une forme, le sillon du visage, et plus conséquemment les yeux, les "eye contact" – qui sont d'ailleurs souvent fait par le sujet avec la caméra pour rendre le travail plus personnel pour celui qui feuillette le magazine.

L'œil est dessiné, au sein de la trilogie de l'œil, sur les zones du corps qui sont définis comme attirants – le dos, les mains. Le dos est mis une deuxième fois en valeur dans la page avec fil qui exprime l'échine.

Si l'on crée souvent des eye contacts avec les yeux du sujet, c'est parce que ces yeux sont un outil fort de la séduction. En plus des yeux, il est évident que la bouche séduit aussi. C'est à travers cette partie qu'on crée la tension, et qu'on assouvit une certaine attirance lorsqu'on y touche. La page couverture est légèrement transparente ce qui fait qu'on peut entreapercevoir des bouches, créant ainsi un fond pour l'œil : au sein de la séduction, c'est avec la bouche qu'on regarde.

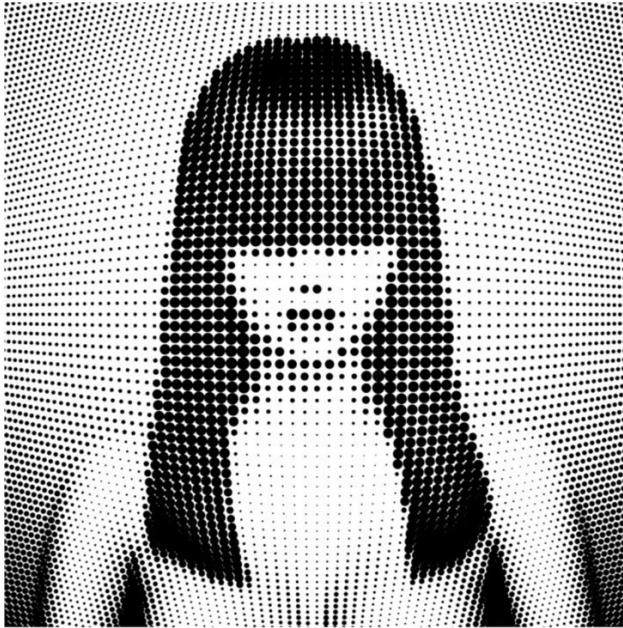
Le thème rouge a une symbolique bien précise aussi. Cette couleur symbolise l'attirance et l'excitation, la sexualité et la passion. Le rouge à lèvres pas tout à fait nettement utilisé non plus. A la hâte, un peu sauvagement appliqué, ou utilisé pour écrire des mots comme "Corps" et "Visite". C'est libre et frivole comme la séduction.

A la page "Achromatique ou Monochrome" l'inter calque rouge n'est pas seulement une référence au magazine lui-même avec son noir et blanc qui n'a pour couleur que le rouge. Il exprime aussi comment nous pouvons voir quelqu'un, passant d'une photo presque "d'identité" au surpassement de cette dite identité lorsque la photo

se revêt en rouge, symbolisant un intérêt supérieur, une vision d'un potentiel, une attirance que le noir et blanc ne peut pas exprimer.

Si nous nous sommes beaucoup intéressés pour le moment aux déchirures, d'autres photos font partie du magazine, un peu plus simple. Ils ont été réalisés avec Photoshop et l'outil "gradient map."

J'ai trouvé cet outil très intéressant, puisqu'il m'a rappelé le pointillisme. Voici une œuvre moderne qui se rapproche de mon travail et que j'ai trouvé en rédigeant ce compte rendu :



"Pointillisme.jpg" par Bernard Bunner

Cela rappelle presque le fait que nous sommes en fait que des atomes collés, créant ainsi de nous une figure avant d'être un corps et une conscience.

V. Quel lien avec la série ?

Bien que le magazine en lui-même ne soit pas une série en soi, nous y trouvons plusieurs thèmes qui se répètent – déchirures, bouche, yeux, qui eux créent une série. Elles sont entrecoupées par des photos solo, ce qui donne un certain rythme au magazine.

VI. Conclusion et autocritique

En conclusion, j'ai trouvé ce travail très intéressant à faire et il m'a encouragé à continuer les magazines dans une direction plutôt artistique. Quelques erreurs sont notables, par exemple des limites imposées par l'imprimeur, qui ne peut imprimer que des pages par double, ce qui fait que les deux pages de fin du magazine sont blanches cassant ainsi le rythme du magazine. La fragilité du magazine est aussi notable, puisque le mini-magazine ou l'inter calque ont été collé à la colle blanche et manquent, si bien observés, de propreté. De plus, le magazine manque de créativité et de finesse en terme de mise en page.

